

Cycles
2 et 3

À l'école des Arts

Pratiques
& Histoire des Arts

Sous la direction de

Aline DELAPORTE-EL ADRHAM

Conseillère pédagogique en Arts Visuels

Dominique ADELINÉ

Conseillère pédagogique en Arts Visuels

Yvette SCHROEDER

Conseillère pédagogique en Arts Visuels



SOMMAIRE THÉMATIQUE

LE CORPS

1. Représentation du corps en volume	
1 ^{re} séance : Du volume à la sculpture	17
2 ^e séance : Du papier à la statuaire antique	19
3 ^e séance : De Picasso au modelage	21
4 ^e séance : Du dessin à la sculpture	23
2. Le corps en mouvement	
1 ^{re} séance : Représenter le mouvement ressenti	25
2 ^e séance : Représenter des corps en mouvement	27
3 ^e séance : Représenter le mouvement du corps	29
4 ^e séance : Le corps de l'artiste en mouvement	31
3. Le portrait	
1 ^{re} séance : Aborder le portrait historique	33
2 ^e séance : Jouer au portrait	35
3 ^e séance : Peindre un portrait	37
4 ^e séance : Faire un masque-portrait	39

LES ÉCRITS

10. La trace	
1 ^{re} séance : La trace, marque d'une présence	95
2 ^e séance : L'empreinte par frottage	97
3 ^e séance : Le geste et la trace	99
4 ^e séance : Le graffiti	101
11. Autour d'un écrit	
1 ^{re} séance : L'écrit comme matériau	103
2 ^e séance : L'écrit comme support	105
3 ^e séance : Sens du texte et sens de l'image	107
4 ^e séance : L'écriture, la calligraphie	109
12. Procédés littéraires et procédés plastiques	
1 ^{re} séance : Le pastiche	111
2 ^e séance : La citation	113
3 ^e séance : L'autoportrait	115
4 ^e séance : La caricature	117

LES OBJETS

4. De l'objet à la nature morte	
1 ^{re} séance : La composition d'objets	43
2 ^e séance : La nature morte	45
3 ^e séance : La composition en relief	47
4 ^e séance : Les vanités	49
5. Autour de l'objet	
1 ^{re} séance : Accumuler des objets	51
2 ^e séance : Cacher un objet	53
3 ^e séance : Assembler des objets	55
4 ^e séance : (Re) découvrir un objet (du quotidien)	57
6. Des objets pour comprendre	
1 ^{re} séance : Le thaumatrope	59
2 ^e séance : Le folioscope	61
3 ^e séance : Le phénakistiscope	63
4 ^e séance : Le zootrope	65

LES LIEUX

13. Les jardins	
1 ^{re} séance : Jardins à représenter	121
2 ^e séance : Jardins en détails	123
3 ^e séance : Jardins géométriques	125
4 ^e séance : Investir, occuper des jardins	127
14. Éléments architecturaux	
1 ^{re} séance : La colonne	129
2 ^e séance : La mosaïque	131
3 ^e séance : Le pavement	133
4 ^e séance : Le vitrail	135
15. L'habitat	
1 ^{re} séance : Un vêtement-maison	137
2 ^e séance : Construire sa cabane	139
3 ^e séance : Créer une architecture imaginaire	141
4 ^e séance : Quand l'habitat s'incurve	143

L'ESPACE

7. L'installation	
1 ^{re} séance : Comprendre pour installer	69
2 ^e séance : Installer des mots	70
3 ^e séance : Installer des formes	72
4 ^e séance : Jeux d'ombres	74
8. Les paysages	
1 ^{re} séance : Le ciel	77
2 ^e séance : La série	79
3 ^e séance : Le paysage urbain	81
4 ^e séance : Le land art	83
9. Espaces imaginaires	
1 ^{re} séance : Imaginer un paysage naïf	85
2 ^e séance : Imaginer grâce à une image manipulée	87
3 ^e séance : Aborder l'abstraction à partir des couleurs	89
4 ^e séance : Imaginer avec humour	91

SOMMAIRE DES FICHES HISTOIRE DES ARTS

LES POSTERS

1	Scène centrale de la frise du front Est du Parthénon	145	31	Montparnasse, Andreas Gursky	159
2	Aphrodite dite Vénus de Milo	145	32	Surrounded Islands, Christo et Jeanne-Claude	159
3	Tête de femme, Pablo Picasso	146	33	Le rêve, Henri Rousseau	160
4	L'hôtesse, Joséphine Baker IV, Alexander Calder	146	34	Untitled (Sans-titre), Jerry Uelsmann	160
5	Danse des paysans, Pieter Brueghel	147	35	Ordonnance sur verticales en jaune, Frantisek Kupka	161
6	Deux danseurs, Henri Matisse	147	36	Fer électrique à tondre le gazon, Paul de Nooijer	161
7	Enfant courant sur le balcon, Giacomo Balla	148	37	La grotte des mains	162
8	Jackson Pollock painting' Autumn Rhythm, Hans Namuth	148	38	La forêt pétrifiée, Max Ernst	162
9	Louis XIV, roi de France, Hyacinthe Rigaud	149	39	Écriture, Jean Degottex	163
10	Louis XIV, Bernard Pras	149	40	Untitled (Sans-titre), Keith Haring artwork	163
11	Tête, Alexej von Jawlensky	150	41	Nature morte à la chaise cannée, Pablo Picasso	164
12	Portrait de Tzara, Marcel Janco	150	42	Valeurs en chute, Kurt Schwitters	164
13	Pichet, tasses et verres, Alberto Giacometti	151	43	Entier Postal, manuscrit écriture trouvée, Pierre Alechinsky	164
14	Carafe à demi pleine de vin, gobelet d'argent, cinq cerises, deux pêches, un abricot, une pomme verte, Jean Siméon Chardin	151	44	Compte du pitancier du prieuré bénédictin de Saint-Ayoul de Provins	165
15	Nature morte aux coings, Vincent Van Gogh	151	45	Mona Lisa, Paul Giovanopoulos	166
16	Nature morte avec pommes et pêches, Paul Cézanne	152	46	Pneumonia Lisa, Robert Rauschenberg	166
17	Le repas hongrois, Daniel Spoerri	153	47	Autoportrait de profil, Jean Cocteau	167
18	Les cinq sens et les quatre éléments, Jacques Linard	153	48	Cinq têtes grotesques, Léonard de Vinci	167
19	Accumulation colombienne, Paradoxe du Temps, Office Fetish, Arman	154	49	Le jardin de l'artiste à Giverny, Claude Monet	168
20	Package on a table (Empaquetage sur une table), Christo	154	50	La Vague, Richard Carnevali	168
21	Fragment de Hommage à New York, Jean Tinguely	155	51	Naturagram, Natura 07, Ilan Wolff	169
22	Panton Chair, Verner Panton, Bubble Chair 3, Ball Chair 2, Tomato Chair 2, Eero Aarnio	155	52	Vue de l'Orangerie du Château de Versailles,	169
25	50 Cartons découpés, Julien Gardair	156	53	Cloître Abbaye de Saint-Pierre	170
26	Mur des mots, Ben Vautier	156	54	Forum des corporations	170
27	Berlin Circle (Le cercle de Berlin), Richard Long	156	55	Présentation de carreaux de pavement médiéval vernissés à dessins géométriques	170
28	Théâtre des ombres, Christian Boltanski	157	56	Vitrail Fils prodigue	171
29	La Baie de Weymouth à l'approche de l'orage, John Constable	158	56	Stabat Mater, Alfred Manessier	171
30	La meule, environs de Giverny, Meule au crépuscule par temps de givre, Meule, soleil brumeux, Meule, effet de neige, Claude Monet	158	57	Le manteau (Demeure 5), Étienne-Martin	172
			58	La Cabane, Paul Pouvreau	172
			59	La Closerie Falbala, Jean Dubuffet	173
			60	Musée Guggenheim, Frank O. Gehry	173

SOMMAIRE DES FICHES HISTOIRE DES ARTS

LES CARTES PORTRAITS ET PAYSAGES

1	Portrait d'homme	174	11	Fresque en provenance de la villa romaine de Boscoreale	176
2	Jean II le Bon, roi de France	174	12	La Récolte des choux, Codex Vindobonensis	176
3	Portrait des époux Arnolfini, Jan Van Eyck	174	13	La Vierge du chancelier Rolin, Jan Van Eyck	176
4	La Joconde, Léonard de Vinci	174	14	Le retour des chasseurs, Pieter Brueghel	176
5	Jeune fille à la perle, Jan Vermeer	174	15	Paysage inachevé, William Turner	176
6	Mademoiselle Caroline Rivière, Jean-Auguste Dominique Ingres	175	16	Une soirée, batelier amarré, Jean-Baptiste Camille Corot	177
7	La femme à la perle, Jean-Baptiste Camille Corot	175	17	Impression, soleil levant, Claude Monet	177
8	Autoportrait, Vincent Van Gogh	175	18	Montagne Sainte-Victoire, Paul Cézanne	177
9	Dora Maar, Pablo Picasso	175	19	La montagne Sainte-Victoire, Nicolas de Staël	177
10	La naissance de Vénus, Andy Warhol	175	20	Velvet Jungle, Jacques Monory	177

SOMMAIRE DES FICHES TECHNIQUES

1	Le modelage	179	10	La calligraphie	188
2	Dripping et pouring	180	11	Le cadavre exquis	189
3	La prise de vue	181	12	Le photogramme	190
4	Le papier mâché	182	13	Le monotype	191
5	Assembler	183	14	Le moulinet	192
6	Le film d'animation	184	15	La mosaïque	193
7	L'installation	185	16	Faire des carreaux de terre	194
8	L'aquarelle	186	17	L'engobe	195
9	Comment organiser sa palette	187	18	La structure tubulaire	196

INTRODUCTION

AVANT-PROPOS

À l'école des arts est un outil au service des enseignants et des élèves dans le domaine des arts visuels, bien ancré sur la problématique de l'histoire des arts. Partant de la pratique plastique, il permet de faire des liens avec les autres domaines concernés, en s'appuyant sur les instructions officielles.

Dans le respect des programmes, la démarche s'articule autour d'une pratique plastique riche, diversifiée et structurée, nourrie de références culturelles de toutes époques et toutes formes.

L'intitulé « pratiques artistiques et histoire des arts » donné dans les programmes souligne la nécessité d'aborder cet enseignement spécifique en étroite relation avec la pratique plastique.

Même si l'enseignement de l'histoire des arts offre l'occasion de présenter des œuvres en dehors des séances d'arts visuels (en histoire, en géographie, en sciences, en mathématiques, etc.), la pratique plastique reste le support privilégié de cette rencontre car elle est le plus sûr moyen d'appropriation des œuvres et de compréhension des procédés. C'est en découvrant différentes façons de faire que l'élève nourrit sa créativité.

LES PROGRAMMES

Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école primaire

1. Objectifs

Progressif, cohérent et toujours connecté aux autres disciplines, l'enseignement de l'histoire des arts vise à :

- susciter la curiosité de l'élève, développer son désir d'apprendre, stimuler sa créativité, notamment en lien avec une pratique sensible ;
- développer chez lui l'aptitude à voir et regarder, à entendre et écouter, observer, décrire et comprendre ;
- enrichir sa mémoire de quelques exemples diversifiés et précis d'œuvres constituant autant de repères historiques ;
- mettre en évidence l'importance des arts dans l'histoire de la France et de l'Europe.

2. Organisation

Le volume horaire annuel consacré à l'enseignement de l'histoire des arts à partir du cycle 3 est de vingt heures.

Cycles 1 et 2 : l'enseignement de l'histoire des arts se saisit de toutes les occasions d'aborder des œuvres d'art autour de quelques repères historiques. Les œuvres sont choisies de manière « buissonnière » par les enseignants, ce qui permet éventuellement d'ouvrir, de prolonger ou d'éclairer les enseignements fondamentaux. Fondé sur une découverte sensible, cet enseignement construit une première ouverture à l'art.

Cycle 3 : l'enseignement de l'histoire des arts se fonde sur trois piliers : les périodes historiques, les six grands domaines artistiques et la liste de référence (cf. p. 12).

• Les périodes historiques :

- De la préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine ;
- Le Moyen Âge ;
- Les Temps modernes ;
- Le XIX^e siècle ;
- Le XX^e siècle et notre époque.

• Les six grands domaines artistiques

- Les « arts de l'espace » : architecture, arts des jardins ;
- Les « arts du langage » : littérature (récit et poésie) ;
- Les « arts du quotidien » : design, objets d'art ;
- Les « arts du son » : musique (instrumentale, vocale) ;
- Les « arts du spectacle vivant » : théâtre, danse, cirque, marionnettes ;
- Les « arts du visuel » : arts plastiques, cinéma, photographie.

- **La liste de référence (voir p. 12)**

Cette liste tient compte de la périodisation historique et des différents domaines artistiques. Elle n'indique pas d'œuvres précises. Sans être exclusive, elle est destinée à aider les enseignants dans le choix des œuvres qui seront étudiées en classe (voir aussi : Ressources Eduscol, septembre 2008).

3. Acquis attendus

À la fin du cycle 3, l'élève aura étudié un certain nombre d'œuvres relevant de la liste de référence (voir p. 12) et appartenant aux six grands domaines artistiques et à chacune des périodes historiques. Ce faisant, l'élève aura acquis, en liaison avec le socle, des connaissances, des capacités et des attitudes.

- **Des connaissances**

L'élève connaît :

- des formes d'expression, matériaux, techniques et outils, un premier vocabulaire spécifique ;
- des œuvres d'art appartenant aux différents domaines artistiques ;
- des grands repères historiques.

- **Des capacités**

L'élève est capable :

- de mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensible d'œuvres d'art ;
- d'utiliser des critères simples pour aborder ces œuvres, avec l'aide des enseignants ;
- d'identifier les œuvres étudiées par leur titre, le nom de l'auteur, l'époque à laquelle cette œuvre a été créée ;
- d'échanger des impressions dans un esprit de dialogue.

- **Des attitudes**

Elles impliquent :

- curiosité et créativité artistiques ;
- initiation au dialogue et à l'échange ;
- une première découverte de la diversité culturelle des arts et des hommes.

LA DÉMARCHE

Aucun enseignement de l'histoire des arts ne saurait se baser sur la seule observation d'œuvres d'art, sans appui sur une pratique plastique régulière qui lui donne sens et permet la mémorisation de références culturelles tout en construisant un apprentissage notionnel lié à la discipline des arts visuels.

La démarche de *À l'école des arts* tient compte de tous ces aspects en proposant :

- **des séances de pratique plastique en lien direct avec une ou plusieurs œuvres données** à voir sous forme de reproductions aux élèves avec un moment d'échange oral ;
- **un accompagnement en histoire de l'art** sur chaque œuvre reproduite et son créateur, offrant ainsi la possibilité aux enseignants qui le souhaitent de partir de l'œuvre d'un point de vue plus historique ;
- **des pistes dans les autres domaines de l'histoire des arts** ;
- **un glossaire** pour aider à l'acquisition du lexique ;
- **des explications techniques** pour permettre une entrée par l'expérimentation.

LES OUTILS

L'ensemble pédagogique comprend :

1. Une pochette cartonnée

Elle contient **30 posters** recto-verso en couleurs soit plus de 60 œuvres d'art reproduites, couvrant toutes périodes et formes d'art, en lien avec le programme d'histoire des arts.

2. Deux séries de cartes A5

- **10 cartes format A5 autour du dessin.** Sur le recto : 10 œuvres d'art illustrent l'évolution des techniques en matière de dessin ; au verso figurent quelques précisions en histoire de l'art et une piste d'activité pour mieux comprendre la technique.

L'enseignant peut y avoir recours lors de séances comme apport culturel supplémentaire.

- **10 cartes format A5 autour des portraits et des paysages.** D'un côté 10 portraits, de l'autre 10 paysages (avec fiches en histoire des arts apportant quelques renseignements sur chaque œuvre) pour aborder l'évolution de la représentation et augmenter les ressources iconographiques lors de certaines séquences (portrait et paysages par exemple).

INTRODUCTION

3. Un CD-Rom de projection des œuvres

Il reprend les œuvres des posters et permet d'autres utilisations : projection en plus grand format, utilisation du TBI, attention portée sur un détail puis un autre grâce au zoom et au surlignage, mise en relation de plusieurs œuvres (jusqu'à 4 sur le même écran). L'entrée se fait par thème ou chronologiquement grâce à une frise historique mettant en lien les œuvres et les grands repères que les enfants ont à connaître (et étudient en histoire).

4. Un fichier-ressources de 216 pages

• Les fiches de séquences

À l'école des arts s'organise autour de **cinq thèmes** (*Le corps, Les objets, L'espace, Les écrits, Les lieux*) qui se déclinent chacun en 3 séquences de 4 séances en lien direct avec des œuvres d'art. Au total, plus de 60 situations sont explicitées (matériel, mise en œuvre, évaluation) et illustrées par des réalisations d'élèves.

Chaque séance se termine par **des prolongements** (activités plastiques supplémentaires) et **des pistes dans les autres domaines de l'histoire des arts**.

Dans le déroulé de la séquence, différents pictogrammes renvoient aux autres outils : fiches Histoire des arts , fiches Techniques , posters et CD-Rom , cartes A5 .

• Les fiches Histoire des arts

Elles apportent des précisions sur **les œuvres reproduites (posters et cartes) et sur l'artiste**.

Les pistes dans les autres domaines de l'histoire des arts permettent de faire des liens entre les différents domaines mentionnés dans les programmes (littérature en arts du langage , écoute musicale et découverte de pièces de théâtre ou de ballet pour les arts du son , et les arts du spectacle vivant , recherche documentaire ou visite d'un site en arts de l'espace , renvois à d'autres œuvres en arts visuels , par exemple).

• Les fiches Techniques

Elles explicitent des procédés particuliers proposés lors de certaines séances de pratique plastique : le monotype, le modelage, etc.

• Des annexes

- Le glossaire propose les définitions des principaux termes spécifiques rencontrés dans les différents types de fiches.
- 3 reproductions en format A4 à utiliser lors de séances : *La Vénus de Milo*, *La trahison des images* de Magritte et une chronophotographie de Marey.
- La reprise au format carte (10,5 x 10 cm) des œuvres reproduites en format poster. L'enseignant pourra les utiliser dans des activités de classement par genre, époque, notion plastique comme aide à la mémorisation, dans des jeux de memory ou autres.



RENCONTRER UNE ŒUVRE D'ART

À l'école des Arts propose une iconographie riche et diverse, sur différents supports (posters, cartes, CD-Rom), mais montrer des images qui reproduisent des œuvres ne saurait suffire et il est important que les élèves se retrouvent face à de véritables œuvres, au musée, dans des expositions de proximité, à l'extérieur. Il est judicieux d'exploiter les ressources locales, patrimoniales ou autres, en particulier dans le domaine de l'architecture (vitreaux, colonnes). Les notions de matière, de monumentalité, de volume, d'inscription dans l'histoire des hommes ne peuvent être approchées sans cette rencontre.

À l'école des Arts présente, en accord avec les programmes d'histoire des arts, une grande quantité de reproductions d'œuvres, lisibles par le format et la qualité. L'enseignant en organise la découverte et l'observation selon des modalités, décrites dans le déroulé des séquences, qui permettent d'aborder des points essentiels :

- **regarder** en silence, **ressentir**, trouver quelques mots pour caractériser ses impressions, les garder en tête ;
- **échanger** avec les pairs sur les ressentis puis en fonction du guidage de l'enseignant, **décrire et nommer** ce que l'on identifie et s'intéresser aux critères d'analyse préconisés par les programmes (à adapter en fonction du niveau de classe) sur :
 - la forme (genre, type, style et analyse plus plastique sur lumière, composition, couleurs) ;
 - la technique (matériaux, support, outils, technique précise) ;
 - le sens (signification, dimension symbolique) ;
 - les usages (fonction décorative, commande) ;

- **effectuer des rapprochements** avec d'autres œuvres déjà rencontrées (même artiste, procédé identique, genre déjà abordé).

Les informations en histoire de l'art sont données par l'enseignant ou recherchées par les élèves avant une synthèse qui trouve sa place dans le cahier culturel. Elles visent à donner à l'élève des repères historiques (situer dans le temps), géographiques (situer dans l'espace) et culturels (situer dans un courant artistique).

LE CAHIER CULTUREL OU CAHIER D'HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts s'appuie sur trois piliers : **5 grandes périodes historiques**, **six domaines artistiques** et **une liste d'œuvres de référence**, non exclusive, conçue comme un outil à compléter en fonction des projets et des ressources locales. Les programmes précisent : « À chacun des trois niveaux (école, collège, lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un « cahier personnel d'histoire des arts » » (encart du *Bulletin Officiel* n° 32 du 28 août 2008).

1. Pourquoi ?

Ce cahier garde la trace des rencontres artistiques et culturelles faites par les élèves tout au long de leur scolarité. Il est la mémoire de leur parcours en même temps qu'un outil pour l'équipe enseignante visant à faciliter l'organisation de cet enseignement d'une année à l'autre.

Son contenu ne saurait se résumer à un bref texte rédigé par le maître, il est le fruit d'une véritable rencontre avec les œuvres, les artistes, les lieux, à travers :

- **une approche sensible** (« ce que je ressens ») ;
- **une analyse** (« ce que je vois / lis / entends ») ;
- **un questionnement** (« comment ? pourquoi ? ») ;
- **une pratique** (plastique, musicale, théâtrale, écrite, etc.) ;
- **une confrontation** (avec la démarche des artistes, avec celle des autres élèves) ;
- **une mise en réseau** : un même genre à des époques différentes (nature morte au XVIII^e et au XX^e siècle) ou selon des procédés différents (le paysage en peinture et en photographie), d'autres œuvres sur le même sujet (plusieurs autoportraits), des croisements interdisciplinaires (le portrait littéraire et le portrait peint).

2. Comment ?

C'est un objet que l'élève s'approprie en le singularisant : commentaires personnels, fragments d'expérimentation, croquis, mais également traitement plastique du support lui-même (couverture de cahier ou de classeur, boîte, pochette de CD-Rom). On veillera donc à son aspect esthétique.

La forme donnée au cahier d'histoire des arts est laissée au libre choix des enseignants : carnet, cahier petit ou grand format, classeur, porte-vues, CD-Rom, boîte, etc.

3. Quelques suggestions ou exemples

- **La version numérique** semble le mieux correspondre à un usage sur le long terme, car elle permet d'insérer des pages au cours de la scolarité (un travail sur l'art mobilier de la préhistoire en CM2 pourra par exemple être ajouté à un chapitre déjà ouvert sur cette période en CE2 et CM1). Elle permet également de travailler tableur et traitement de texte pour la rédaction de la partie écrite, de scanner et insérer des images (productions personnelles, couvertures de livres, de CD, reproductions d'œuvre) et de les ajuster à la taille requise par la mise en page, de faire des recherches sur internet, etc. Elle offre encore l'avantage de pouvoir stocker une grande quantité d'informations sur un format réduit. Elle évite enfin d'ajouter un cahier à tous ceux que l'élève utilise déjà. Il peut être choisi d'imprimer pour chaque nouvelle œuvre une page reprenant les informations essentielles (sans la partie personnelle de l'élève) afin de constituer un cahier d'histoire des arts de la classe, document-papier collectif auquel les élèves peuvent se référer plus facilement. L'outil informatique reste néanmoins assez figé dans sa forme, et réduit les choix de traitement plastique original.

L'association Fruits du Savoir met à disposition des enseignants Didapage 1.1 (logiciel gratuit pour un usage personnel ou scolaire, non commercial) qui permet aux élèves de créer un cahier numérique intégrant textes, images, sons, vidéos, animations (possibilité d'insérer des intercalaires pour différencier les périodes historiques) : <http://didasysteme.com>.

- **Le classeur** rend aussi possible l'insertion de nouvelles pages sans désorganiser l'ensemble. Les classeurs en carton gris sont de bons supports pour un travail plastique.

- **Les carnets et cahiers** offrent beaucoup plus de possibilités de personnalisation et, si l'enseignant veille toujours à la présence des « essentiels » de la mise en page (image et identification de l'œuvre), il peut laisser l'élève s'ap-

INTRODUCTION

propre la partie « personnelle » comme il l'entend, un peu à la manière des carnets de voyage : noter ses propres commentaires sur le côté par exemple, ajouter des croquis, coller des tickets de cinéma, passer la page à l'encre très diluée ou au crayon de couleur estompé, etc. Ce cahier devient ainsi un bel objet, différent pour chacun, et porteur de connaissances que l'élève réactive à chaque consultation.

4. Quelques idées pour la mise en place d'un cahier d'arts

Par souci d'unité et de lisibilité, il est intéressant d'utiliser deux pages en vis-à-vis pour une même œuvre : **une page personnelle et une page culturelle commune à tous.**

La page personnelle garde la trace de l'approche sensible et des expériences vécues par l'élève :

- sous forme de commentaires individuels (ce que l'élève a ressenti lors de sa rencontre avec l'œuvre, ses impressions, ses préférences) ;
- à travers des productions écrites personnelles (une poésie écrite par lui, un portrait chinois, etc.)
- en collant un ticket d'entrée de cinéma, un billet de spectacle, la photographie d'une production plastique personnelle, un fragment d'expérimentation technique (frottage, monotype) ;
- en faisant un croquis rapide sur petit format d'un détail de l'œuvre, du personnage préféré d'un conte, d'une marionnette, etc.

L'échantillon de pratique plastique et le dessin à partir de l'œuvre sont importants, car ils témoignent tous deux d'une observation et d'une appropriation actives de la part de l'élève.

La fiche proposée p. 13-14 est une proposition de mise en page pour la page culturelle commune à tous les élèves, concernant l'œuvre (vue, lue ou entendue) et l'artiste. En italique figurent des exemples d'annotations. Il s'agit d'identifier l'œuvre (quelle est-elle ? qui l'a faite ? quand ? éventuellement où ?) et de l'analyser (comment est-elle faite ? pourquoi ?).

MENER UNE SÉANCE EN ARTS VISUELS

La démarche spécifique de cette discipline est une démarche particulière, non linéaire, faite de tâtonnements, d'imprévus, de rebonds, de détours. Elle nécessite donc une ouverture particulière de l'enseignant, car aux situations-problèmes qui questionnent les élèves, chacun va apporter une réponse personnelle, singulière, parfois inattendue et ouvrant sur de nouvelles explorations.

Dans sa classe, l'enseignant propose des dispositifs permettant à chaque élève de construire sereinement son parcours de pratique plastique, alliant apprentissages notionnels et culturels à une exploration des processus créatifs. L'enseignement de l'histoire des arts et l'appui essentiel sur des œuvres de référence ne doivent pas occulter certaines spécificités de la discipline, notamment à propos de la mise en œuvre pratique.

La diversité des types de propositions (technique, expressive, culturelle, avec contrainte, posant un problème, très ouverte) est gage de motivation.

Tous les élèves doivent être actifs durant la séance qui dure généralement de 45 à 60 mn et se mène selon un dispositif prenant en compte **le matériel, l'organisation et la situation** proprement dite.

La situation suit le déroulement suivant :

- **une phase de lancement** (discussion à partir d'une question, d'une situation, d'une ou plusieurs reproductions ou œuvres) ;
- **l'énonciation de la consigne** (contrainte, situation-problème ou proposition plus ouverte) ;
- **l'effectuation** durant laquelle les élèves agissent sous le regard de l'enseignant qui apporte son aide si nécessaire et sollicite certaines verbalisations ;
- **l'évaluation** clôt la séance, les productions sont affichées, commentées et mises en relation entre elles et, souvent, avec une œuvre d'artiste (reproduction) qui permet d'ouvrir le champ de la réflexion et de faire des liens. L'enseignement de l'histoire des arts trouve là aisément sa place ;
- **la mise en valeur** : l'accrochage des productions peut se faire sur des supports classiques (comme des tableaux, au mur) ou différents (autour d'une colonne, de haut en bas, en éventail) et dans des lieux divers (classe, couloirs, hall). Il n'est pas nécessaire d'afficher toutes les réalisations sur un même sujet (sauf s'il s'agit d'une exposition pré-cise), l'essentiel est que tous les élèves soient représentés sur l'ensemble de l'affichage ou tout au long de l'année.

En arts visuels, il est difficile de parler de progression *stricto sensu*, mais plutôt de **progressivité des apprentissages**. Si l'enseignant peut puiser dans *À l'école des arts* différentes séances au gré de ses souhaits, les séquences sont le plus souvent organisées selon un enchaînement pédagogique. L'enseignement de l'histoire des arts nécessite une remise en ordre régulière des nouvelles rencontres qui ne sont pas faites nécessairement dans l'ordre

chronologique, mais recontextualisées historiquement dans le cahier personnel et/ou la trace collective et positionnées alors de manière chronologique.

Les apprentissages notionnels de la discipline concernent les éléments et moyens plastiques, notions et concepts tels que : ligne, forme, couleur, matière, espace, volume, gestes, outils, médiums, supports mais aussi lumière, cadrage, plans, prise de vue et tons, nuances, etc.

Ils se construisent grâce à des explorations actives qui placent l'élève dans une véritable conduite créatrice et en mettant en œuvre des **opérations plastiques** que l'on classe ainsi :

- **reproduire** (copier, photocopier, décalquer, répéter, multiplier, photographier) ;
- **isoler** (cacher, cadrer, extraire, différencier, cerner, accentuer) ;
- **transformer** (fragmenter, ajouter, supprimer, déformer, déchirer, trouer, alterner, changer de technique) ;
- **associer** (rapprocher, relier, assembler, imbriquer, juxtaposer, accumuler).

En variant :

- **les supports** et leur caractéristique spatiale (en deux ou trois dimensions), leur forme (ronde, carrée), leur format (petit ou grand), leur nature (papier, tissu, terre, bois, pierre), leurs qualités (souple, rigide, lisse, rugueux, absorbant) ;
- **les matières** (encres, peintures diluées ou pures, liquides ou épaisses, en poudre, pâteuses, opaques ou transparentes, brillantes, granuleuses) ;
- **les outils** (crayon, feutre, craie grasse ou sèche, pinceau, brosse, éponge, chiffon, papier froissé, bâton, main, doigt, spatule, bouchon) ;
- **les gestes** souvent induits par l'outil (gros ou fin, nécessitant de l'amplitude), par la technique (engageant la main ou le corps), le plan de travail (vertical, horizontal ou oblique), la posture (assis devant sa feuille, debout face au chevalet ou au-dessus d'un support au sol).

Les apprentissages techniques sont au service de la pratique plastique, et ne sont donc pas une fin en soi.

LISTE DE RÉFÉRENCE

De la préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine

- Une architecture préhistorique (ensemble mégalithique) 157 et antique (monuments grecs, romains, gallo-romains) 145.
- Une parure, un objet militaire, une mosaïque gallo-romaine 54 11.
- Une peinture de Lascaux 21 ; une sculpture antique 1 2.

Le Moyen Âge

- Une architecture religieuse (église romane ; église gothique ; abbaye ; mosquée ; synagogue) 53 ; un bâtiment militaire ou civil (château fort ; cité fortifiée ; maison à colombage).
- Un extrait d'un roman de chevalerie 171.
- Un costume, un vitrail, une tapisserie 56.
- Une musique religieuse (chant grégorien) et profane (chanson de troubadour) 171.
- Une fête, un spectacle de la culture populaire et nobiliaire (carnaval, tournoi) 5.
- Une fresque ; une sculpture romane ; une sculpture gothique ; un manuscrit enluminé 44.

Les Temps modernes

- Une architecture royale (château de la Loire, château de Versailles), une architecture militaire (fortification) ; une place urbaine ; un jardin à la française 52 149.
- Des poésies de la Renaissance ; un conte ou une fable de l'époque classique 166.
- Une pièce de mobilier et de costume ; un moyen de transport ; une tapisserie.
- Une musique instrumentale et vocale du répertoire baroque et classique (musique de chambre ; œuvre polyphonique religieuse) 149 169. Une chanson du répertoire populaire.
- Un extrait de pièce de théâtre 149 169.
- Des peintures et sculptures de la Renaissance, des XVII^e et XVIII^e siècles (Italie, Flandres, France) 5 9 14 15 4 5 6 14 15.

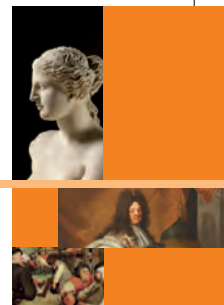
Le XIX^e siècle

- Une architecture industrielle (gare) 168. Un plan de ville.
- Des récits, des poésies 157 158.
- Des éléments de mobilier, de décoration et d'arts de la table (Sèvres, Limoges) 152.
- Des extraits musicaux de l'époque romantique (symphonie, opéra) 158.
- Un extrait de pièce de théâtre, de ballet.
- Quelques œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux (néo-classicisme, romantisme, réalisme, impressionnisme) 29 30 7 8 16 17 18 ; un maître de la sculpture ; un court métrage des débuts du cinématographe ; des photographies (annexe p. 202).

Le XX^e siècle et notre époque

- Une architecture : ouvrages d'art (pont) 59 60 163 et habitat (gratte-ciel) 159.
- Des récits notamment illustrés, poésies 146 147 152.
- Une affiche ; un moyen de transport (train) 163.
- Des musiques du XX^e siècle (dont jazz, musiques de film, chansons) 146 147 148.
- Un spectacle de cirque, de théâtre, de marionnettes, de danse moderne ou contemporaine 147 155 163 166.
- Quelques œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux contemporains 6 7 10 9 10 ; une sculpture 3 4.
- Des œuvres cinématographiques (dont des œuvres illustrant les différentes périodes historiques) 158 162 167 et photographiques 8 34.

Séquence Objectif général	Séance	Posters - CD - Cartes - Annexes	Histoire des arts	Fiche technique
Séquence 1 Représentation du corps en volume p. 17-24 • Conceptualiser la notion de sculpture et l'appréhender sous différentes formes : antique, moderne, en papier, en terre et en fil de fer.	1^{re} séance : Du volume à la sculpture			
	2^e séance : Du papier à la statuaire antique	1 Vénus de Milo 2 Scène centrale de la frise du front Est du Parthénon	145	
	3^e séance : De Picasso au modelage	3 Tête de femme, Pablo Picasso		179 Le modelage
	4^e séance : Du dessin à la sculpture	4 L'hôtesse, Alexander Calder 4 Joséphine Baker, Alexander Calder	146	
Séquence 2 Le corps en mouvement p. 25-32 • Traduire par le dessin l'impression de mouvement du corps. • Rencontrer différentes formes de représentations du corps en mouvement par la peinture, le collage, la photographie et des artistes divers. • Aborder une autre idée du mouvement du corps dans l'art : <i>dripping</i> et <i>pouring</i>.	1^{re} séance : Représenter le mouvement ressenti			
	2^e séance : Représenter des corps en mouvement	5 Danse des paysans, Pieter Brueghel 6 Deux danseurs, Henri Matisse	147	
	3^e séance : Représenter le mouvement du corps	Jules Étienne Marey Chronophotographie, annexe, p. 202 7 Enfant courant sur le balcon, Giacomo Balla	148	
	4^e séance : Le corps de l'artiste en mouvement	8 Photographie de Hans Namuth, Jackson Pollock painting Autumn Rythm		180 Le dripping et le pouring
Séquence 3 Le portrait p. 33-40 • Aborder la notion de portrait sous différents angles (portrait classique, récent, peint, photographie, portrait du visage ou en pied) de manière à en saisir les caractéristiques. • Jouer sur les images pour élargir la palette des possibles : étirer, déformer, mélanger, etc. • Réaliser des portraits selon différents procédés : photographie, montage photographique et peinture.	1^{re} séance : Aborder le portrait historique	9 Louis XIV, Hyacinthe Rigaud 10 Louis XIV, Bernard Pras	149	184 La prise de vue en photo
	2^e séance : Jouer au portrait	1 à 10 Série de cartes "portraits"		
	3^e séance : Peindre un portrait	11 Tête, Alexej von Jawlensky	150	187 Comment organiser sa palette
	4^e séance : Faire un masque-portrait	12 Portrait de Tristan Tzara, Marcel Janco		



Séquence 1 : Représentation du corps en volume

Objectif général

Conceptualiser la notion de sculpture et l'appréhender sous différentes formes : antique, moderne, en papier, en terre et en fil de fer.

1^{re} séance: Du volume à la sculpture

Objectifs

Dégager la notion de volume pour aborder la sculpture, représentation d'un objet dans l'espace, en collant des bandes de papier qui vont émerger du support.

Matériel

- Des carrés de carton blanc ou gris, de 20 cm de côté (1 par élève).
- Des bandes de papier canson blanc et de divers gris (120 g), d'une largeur d'environ 2 cm et dont les longueurs diverses dépassent celle de la diagonale des carrés, donc plus de 35 cm (en moyenne une dizaine par élève).
- De la colle forte, mais qui ne colle ni ne salit les doigts (au cas où, prévoir de petites éponges humides pour nettoyer les doigts). Un pot pour 2 ou 3 élèves avec un pinceau ou une spatule par élève; ou un stick ou un tube par élève.

Organisation

Les élèves sont aux tables, si possible par groupes de 5 ou 6 sinon par binômes. Chaque élève a un carton support, une importante quantité de bandes à sa disposition (en commun avec ses camarades) et de la colle.

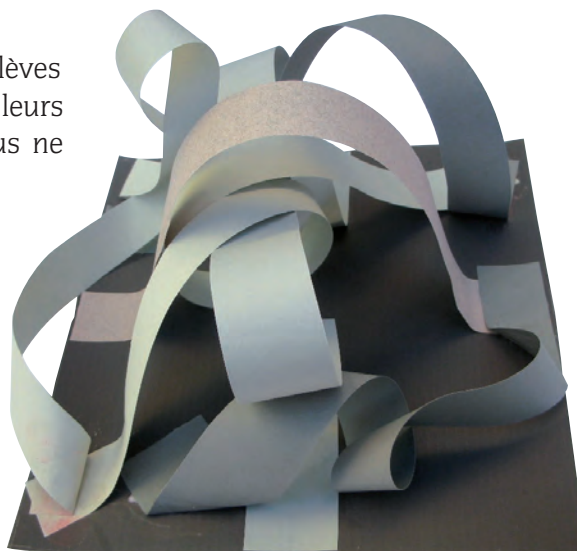
Mise en situation

Proposition / contrainte 2'

À donner en regard du matériel aux élèves installés : « Collez les bandes de papier à leurs deux extrémités sur le support carré. Vous ne pouvez ni les déchirer, ni les chiffonner. »

Effectuation 25'

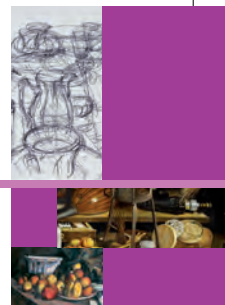
Les élèves, par essais, puis par discussion et comparaison de leurs travaux, enrichissent progressivement leurs productions. L'enseignant vérifie rapidement l'appropriation de la proposition et encourage l'utilisation d'un nombre important de bandes par élève afin de multiplier les enchevêtrements et possibilités.



Une production individuelle. ▲



Séquence Objectif général	Séance	Posters - CD - Cartes - Annexes	Histoire des arts	Fiche technique
Séquence 4 De l'objet à la nature morte p. 43-50 - À partir de manipulations, trouver des règles d'organisation des couleurs, formes et objets pour approcher la notion de composition. - Découvrir un genre pictural particulier et en mémoriser les caractéristiques : la nature morte.	1^{re} séance : La composition d'objets	13 • <i>Pichet, tasses et verres</i> , Alberto Giacometti		181 La prise de vue
	2^e séance : La nature morte	14 • <i>Carafe à demi-pleine de vin, gobelet d'argent, cinq cerises, deux pêches, un abricot, une pomme verte</i> , Jean Siméon Chardin 15 • <i>Nature morte aux coings</i> , Vincent Van Gogh 16 • <i>Nature morte avec pommes et pêches</i> , Paul Cézanne	151 152	
	3^e séance : La composition en relief	17 • <i>Le repas hongrois</i> , Daniel Spoerri	153	182 Le papier mâché
	4^e séance : Les vanités	18 • <i>Les cinq sens et les quatre éléments</i> , Jacques Linard		
Séquence 5 Autour de l'objet p. 51-58 Regarder l'objet autrement, changer son identité et lui donner un autre sens grâce à différentes actions plastiques.	1^{re} séance : Accumuler des objets	19 • <i>Paradoxe du Temps, Accumulation colombienne, Office Fetish</i> , Arman	154	183 Assembler
	2^e séance : Cacher un objet	20 • <i>Package on a table (Emballage sur une table)</i> , Christo		
	3^e séance : Assembler des objets	21 • <i>Fragment de Hommage à New York</i> , Jean Tinguely	155	183 Assembler
	4^e séance : (Re) découvrir un objet (du quotidien)	22 • <i>Panton Chair, Verner Panton, Bubble Chair 3, Ball Chair 2, Tomato Chair 2</i> , Eero Aarnio		182 Le papier mâché
Séquence 6 Des objets pour comprendre p. 59-64 - Comprendre le mouvement des images par la fabrication et l'expérimentation de jeux d'optique. - Créer l'illusion du mouvement par la superposition de deux ou plusieurs images fixes (séance 1 et 2), ou à partir d'images séquentielles (séance 3 et 4).	1^{re} séance : Le thaumatrope	23 • <i>Thaumatrope</i> , Ludovic Messinger		
	2^e séance : Le folioscope	23 • <i>Folioscope</i> , Ludovic Messinger		189 Le cadavre exquis
	3^e séance : Le phénakistiscope	24 • <i>Phénakistiscope</i> , Ludovic Messinger		
	4^e séance : Le zootrope	24 • <i>Zootrope</i> , Ludovic Messinger		184 Le film d'animation



Séquence 4 : De l'objet à la nature morte

Objectif général

- À partir de manipulations, trouver des règles d'organisation des couleurs, formes et objets pour approcher la notion de composition.
- Découvrir un genre pictural particulier et en mémoriser les caractéristiques : **la nature morte***.

1^{re} séance : La composition d'objets

Objectifs

Agencer un ensemble d'objets en lui donnant du sens et représenter cette composition par le dessin.

Matériel

- 5 sacs contenant des objets variés (si possible et selon leur taille, environ une vingtaine d'objets différents par groupe) : pichet, carafe, bol, verre, vase, assiette ou objet plus personnel (boîte, jouet).
- Une nappe (tissu, papier).
- Des liens divers (bolduc, ficelle, ruban, raphia).
- Un crayon noir et du papier blanc (une feuille pour chaque élève).
- La reproduction de *Pichet, tasses et verres* d'Alberto Giacometti. 13 151

Organisation

Les élèves sont répartis en 5 groupes et travaillent sur des tables rapprochées pour leur permettre de circuler autour. La séance est scindée en 2 avec une première partie longue pour bien laisser aux élèves le temps de composer et la possibilité de dessiner dans la continuité.



13 *Pichet, tasses et verres*, Alberto Giacometti, vers 1965, stylo bille noir sur papier, © Collection Fondation Giacometti, Paris © ADAGP Paris, 2010.

Mise en situation

Moment de discussion 8'

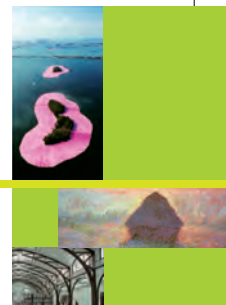
Dans chaque groupe, les élèves débattent, identifient et décrivent les différents objets.

Proposition / contrainte 1 2'

« Trouvez une manière de mettre en scène tous ces objets en y mettant une intention (raconter une histoire, mettre en valeur certains objets par rapport à d'autres). »



Séquence Objectif général	Séance	Posters - CD - Cartes - Annexes	Fiche Histoire de l'art	Fiche technique
Séquence 7 L'installation p. 69-76 Découvrir et s'approprier une démarche artistique contemporaine : l'installation.	1^{re} séance : Comprendre pour installer	25 • 50 cartons découpés, Julien Gardair		
	2^e séance : Installer des mots	26 • Mur des mots, Ben Vautier	156	185 L'installation
	3^e séance : Installer des formes	27 • Berlin Circle (Le cercle de Berlin), Richard Long		185 L'installation
	4^e séance : Jeux d'ombres	28 • Théâtre des ombres, Christian Boltanski	157	185 L'installation
Séquence 8 Les paysages p. 77-84 Prendre conscience que le paysage est une invention esthétique et non un site géographique : l'aspect, le coup d'œil, l'effet exercé sur nous par l'endroit.	1^{re} séance : Le ciel	29 • La Baie de Weymouth à l'approche de l'orage, John Constable		186 L'aquarelle
	2^e séance : La série	30 • La meule, environs de Giverny, Meule, soleil brumeux, Meule, effet de neige, Meule au crépuscule par temps de givre, Claude Monet	158	181 La prise de vue
	3^e séance : Le paysage urbain	31 • Montparnasse, Andreas Gursky	159	181 La prise de vue
	4^e séance : Le land art	32 • Surrounded Islands, Christo et Jeanne-Claude		
Séquence 9 Espaces imaginaires p. 85-92 Ouvrir l'imaginaire et développer la créativité des élèves par la rencontre avec des artistes et des propositions plastiques variées, différentes et surprenantes.	1^{re} séance : Imaginer un paysage naïf	33 • Le rêve, Henri Rousseau		
	2^e séance : Imaginer grâce à une image manipulée	34 • Untitled, Jerry Uelsmann	160	
	3^e séance : Aborder l'abstraction à partir des couleurs	35 • Ordonnance sur verticales en jaune, Frantisek Kupka		187 Comment organiser sa palette
	4^e séance : Imaginer avec humour	36 • Fer électrique à tondre le gazon, Paul de Nooijer	161	



Séquence 7 : L'installation

Objectif général

Découvrir et s'approprier une démarche artistique contemporaine : l'installation.

1^{re} séance : Comprendre pour installer

Objectif

Identifier les caractéristiques de l'installation.

● Matériel

- La reproduction de 50 cartons découpés de Julien Gardair. 25 156

● Organisation

- En grand groupe.



25 50 cartons découpés, Julien Gardair, 2002, chaque carton 50 x 50 x 50, vue de l'installation au musée d'Art moderne de Céret © Julien Gardair.

■ Mise en situation

Observation de la reproduction ⌚ 30'

Après deux minutes d'observation silencieuse, l'enseignant conduit un questionnement autour de l'image présentée, en veillant à ce que les élèves justifient leurs réponses et en les complétant si besoin.

- « Quelle est la nature de l'image présentée : peinture ? photographie ? sculpture ? » *C'est la photographie* (les élèves vont sans doute répondre « sculpture », s'attachant à l'œuvre et non à l'image, ce qui permet à l'enseignant de bien différencier les deux) *du travail d'un artiste, Julien Gardair* (ne pas donner le titre de l'œuvre tout de suite).

- « Quels matériaux a-t-il utilisés ? » *Des cartons de taille identique* (50 cartons de 50 cm x 50 cm).

- « Comment les a-t-il utilisés ? » *Il les a découpés, empilés, organisés en colonnes espacées, de différentes hauteurs.*

- « Quel est l'effet produit par les découpages dans les cartons ? » *Ils laissent passer la lumière, permettent de voir à l'intérieur ou de l'autre côté.*

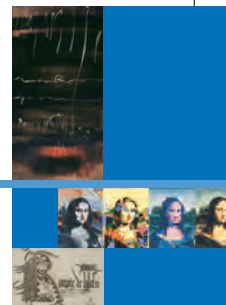
- « Où a-t-il installé cette œuvre ? » *Au milieu d'une grande pièce semi-arrondie, dans laquelle on voit deux portes.* Bien qu'aucun élément concret (accrochage, visiteurs) ne permette de le remarquer, cette pièce se trouve dans le musée d'Art moderne de Céret.

- « Est-ce qu'au musée on regarde cette œuvre comme on regarde un tableau ? » *Lorsqu'on se trouve face à un tableau, on peut s'en approcher ou s'en éloigner, alors qu'on peut contourner cette œuvre (comme une sculpture en ronde-bosse*), la traverser, s'y promener.*

L'enseignant explique aux élèves que par leurs réponses, ils ont mis en évidence plusieurs éléments caractérisant ce type d'œuvre que l'on appelle une **installation** : l'agencement d'objets, le lieu d'intervention, le rôle du public, la trace gardée de l'œuvre. Ces informations peuvent être mises par écrit, sur une affiche ou dans le cahier d'histoire des arts.



Séquence Objectif général	Séance	Posters - CD - Cartes - Annexes	Fiche Histoire de l'art	Fiche technique
10. La trace p. 95-102 Appréhender la notion de trace sous différentes formes : marque d'une présence, d'un geste, d'un message.	1^{re} séance : La trace, marque d'une présence	 <i>La grotte des mains</i>		 Le cadavre exquis
	2^e séance : L'empreinte par frottage	 <i>La forêt pétrifiée</i> , Max Ernst		
	3^e séance : Le geste et la trace	 <i>Écriture</i> , Jean Degottex		
	4^e séance : Le graffiti	 <i>Untitled</i> , Keith Haring artwork		
11. Autour d'un écrit p. 103-110 Exploiter la dimension plastique de l'écriture : travailler au delà de la « lisibilité » du signe écrit, de son sens, mais plutôt sur sa « visibilité », son apparence, sa plasticité.	1^{re} séance : L'écrit comme matériau	 <i>Nature morte à la chaise cannée</i> , Pablo Picasso  <i>Valeurs en chute</i> , Kurt Schwitters		
	2^e séance : L'écrit comme support	 <i>Entier Postal</i> , manuscrit écriture trouvée, Pierre Alechinsky		
	3^e séance : Sens du texte et sens de l'image	<i>La trahison des images</i> , René Magritte, annexes, p. 203		 La prise de vue  Le cadavre exquis
	4^e séance : L'écriture, la calligraphie	 <i>Compte du pitancier du prieuré bénédictin de Saint-Ayoul de Provins</i>		 La calligraphie
12. Procédés littéraires et procédés plastiques p. 111-118 Aborder des procédés communs aux arts du langage et aux arts visuels : le pastiche, la citation, l'autoportrait et la caricature.	1^{re} séance : Le pastiche	 <i>Mona Lisa</i> , Paul Giovanopoulos		
	2^e séance : La citation	 <i>Pneumonia Lisa</i> , Robert Rauschenberg		
	3^e séance : L'autoportrait	 <i>Autoportrait de profil</i> , Jean Cocteau		 Le modelage
	4^e séance : La caricature	 <i>Cinq têtes grotesques</i> , Léonard de Vinci		



Séquence 10 : La trace

Objectif général

Appréhender la notion de trace sous différentes formes : marque d'une présence, d'un geste, d'un message.

1^{re} séance : La trace, marque d'une présence

Objectifs

- Aborder l'art pariétal avec la rencontre d'une œuvre (*La grotte des mains* en Patagonie) et grâce à une pratique plastique directement liée.
- Travailler le support : l'accidenter. Laisser sa trace sur différents supports accidentés.
- Expérimenter divers procédés : appliquer sa main, tracer le contour, utiliser différents outils et médiums (fusain, sanguine, pigments, peinture). 1

Matériel

- La reproduction de *La grotte des mains* en Patagonie. 37 162
- Du papier de soie blanc (conditionné en rouleaux de feuilles de 50 x 70 cm, prévoir 3 feuilles par élève).
- Du papier kraft blanc (rouleau de 1 m x 5 m ou 10 m ou des paquets de 25 feuilles de 1 m x 70 cm, prévoir au minimum une feuille ou un morceau de la même taille pour 4 élèves).
- Du papier calque, environ une feuille 24 x 32 cm par élève (soit en rouleau soit en pochette).
- Une feuille de bristol ou de canson blanc de 200 g, 50 x 70 cm, une demi-feuille par élève.
- De la colle liquide, des pinceaux à colle (un pot de colle pour 2 ou 4 élèves et un pinceau par élève).
- De la gouache dans les tons ocres (jaune, marron, rouge).
- Des barquettes en polystyrène, un ou plusieurs récipients avec de l'eau pour se rincer les mains (penser aux chiffons pour s'essuyer).
- Du vernis-colle (un flacon de 1 litre pour la classe) et un pinceau si l'enseignant veut vernir les productions pour les solidifier.



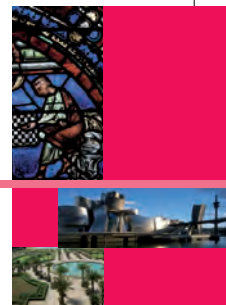
37 La grotte des mains, 12000 avant J.C., Patagonie, Argentine
© Paul Souders / Corbis.

Organisation

En grand groupe pour l'observation de la reproduction et si possible par groupes de 4 élèves, à leurs tables rassemblées, pour la pratique plastique.



Séquence Objectif général	Séance	Posters - CD - Cartes - Annexes	Fiche Histoire de l'art	Fiche technique
Séquence 13 Les jardins p. 121-128 Connaître et s'approprier un lieu du patrimoine, le jardin, par une approche visuelle, plastique et culturelle.	1 ^{re} séance : Jardins à représenter	49 • Jardin de l'artiste à Giverny, Claude Monet	168	
	2 ^e séance : Jardins en détails	50 • La Vague, Richard Carnevali 51 • Naturagram, Natura 07, Ilan Wolf	168 169	190 Le photogramme 191 Le monotype
	3 ^e séance : Jardins géométriques	52 • Vue de l'Orangerie du château de Versailles	169	
	4 ^e séance : Investir, occuper des jardins			192 Le moulinet
Séquence 14 Éléments architecturaux p. 129-136 S'arrêter sur des éléments architecturaux, les nommer et en découvrir l'utilité, les techniques, l'esthétique et l'évolution à travers les siècles.	1 ^{re} séance : La colonne	53 • Cloître de L'Abbaye de Saint- Pierre	170	179 Le modelage
	2 ^e séance : La mosaïque	54 • Forum des corporations		193 La mosaïque
	3 ^e séance : Le pavement	55 • Présentation de carreaux de pavement médiéval vernissés à dessins géométriques		194 Fabriquer des carreaux en terre 195 L'engobe
	4 ^e séance : Le vitrail	56 • Fils prodigue Stabat Mater, Alfred Manessier		171
Séquence 15 L'habitat p. 137-144 Sensibiliser les élèves aux différentes formes et fonctions de l'architecture.	1 ^{re} séance : Un vêtement- maison	57 • Le manteau, Étienne-Martin	172	
	2 ^e séance : Construire sa cabane	58 • La Cabane, Paul Pouvreau		196 La structure tubulaire
	3 ^e séance : Créer une architec- ture imaginaire	59 • La closerie Falbala, Jean Dubuffet		173
	4 ^e séance : Quand l'habitat s'incurve	60 • Musée Guggenheim, Frank O. Gehry		173



Séquence 13 : Les jardins

Objectif général

Connaître et s'approprier un lieu du patrimoine, le jardin, par une approche visuelle, plastique et culturelle.

1^{re} séance : Jardins à représenter

Objectifs

- Constater et exploiter les effets produits par un outil inhabituel : des feuilles de papier froissées.
- Représenter un jardin par différentes pratiques plastiques : peinture, collage, empreintes.

● Matériel

- La reproduction du *Jardin de l'artiste à Giverny* de Claude Monet. 49 168
- Des protections pour les tables et pour les élèves.
- Un assortiment de gouaches liquides dans des barquettes ou des assiettes en plastique : un assortiment par groupe.
- Des feuilles de papier A4 (une par couleur de gouache et par groupe).
- Un support blanc format A3 par élève.

● Organisation

En grand groupe pour l'observation de la reproduction.

Par groupes de 6 en tables regroupées pour une meilleure gestion du matériel en travail individuel pour la pratique plastique.



49 168 **Le jardin de l'artiste à Giverny, Claude Monet,**
1900, Paris, musée d'Orsay © RMN (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.

■ Mise en situation

Observation de la reproduction ⌚ 5'

L'enseignant présente la reproduction aux élèves 49 168 et leur explique que Claude Monet a créé et mis en scène son jardin de Giverny dans l'idée de le peindre à différentes saisons 168. Il demande aux élèves de faire l'inventaire des couleurs et des formes qu'ils perçoivent : rose orangé pour la terre de l'allée à droite et les murs crépis de la maison que l'on distingue au fond, harmonie de différents mauves pour les iris, harmonie de différents verts pour les arbres, les feuilles d'iris, l'herbe et les volets, tons de brun pour les troncs et les feuillages. Les formes ne sont pas « dessinées », on a une impression de flou.

Proposition / contrainte ⌚ 2'

« Vous allez représenter un jardin de fleurs en utilisant comme outils des feuilles de papier froissées. Il vous faut préparer vos feuilles de papier avant de commencer et en placer une par barquette de couleur. »



1 Scène centrale de la frise du front Est du Parthénon, V^e siècle avant J.-C.

> Séquence 1, 2^e séance



L'œuvre reproduite est **un détail d'une frise** ornant le **Parthénon** (Acropole d'Athènes), exécutée par **Phidias** (ou par ses aides suivant ses plans), représentant des divinités (Apollon, Poséidon, Artémis). Phidias (490-430 av. J.-C.) est le plus grand sculpteur du « 1^{er} classicisme grec ». Choisi par Périclès, qui voulait reconstruire tout ce que l'ennemi avait détruit dans Athènes presque en ruine, pour réaliser les statues du

Parthénon (en 480 av. J.-C. les Perses brûlèrent les temples de l'Acropole), il en supervisa l'ensemble des travaux de sculpture. Suscitant de terribles jalousies, accusé de vol, il fut exilé en -430 à Olympie où il mourra. Malgré son génie, son influence semble moins grande que celle de Praxitèle (-400/-326 2nd classicisme grec) et de ses successeurs qui parviendront à rendre sans rigidité le détail des muscles, des articulations, de l'ossature et des drapés en utilisant des matériaux nobles comme le marbre et la pierre.

2 La Vénus de Milo, vers 100 avant J.-C.

> Séquence 1, 2^e séance



La Vénus de Milo porte le nom de l'île où elle fut découverte en 1820, c'est une statue de marbre de 202 cm datant de 200 ans avant J.-C. environ (période « helléniste » : -323/-31). Il se peut qu'elle ait fait partie d'un groupe (Vénus et Cupidon?) ou simplement porté quelque chose (un fruit, un panier?). Très proche de l'art de Praxitèle, cette statue sans expression dégage une grande énergie de par sa posture en torsion et la clarté simple du modelé de son corps.

▶▶▶ Pistes dans les autres domaines de l'Histoire des arts



Arts du visuel et arts du quotidien : Les peintures ornant **les vases grecs** (voir images des œuvres du musée du Louvre, Paris).

Les objets en eux-mêmes sont à différencier. L'amphore, vase à deux anses et pied étroit, était dévolue à la conservation des liquides et des solides. Le cratère, vase à deux anses en forme de coupe, servait au mélange de l'eau et du vin.

Leur décoration permet d'aborder la technique de la peinture sur terre cuite principalement originaire d'Athènes: la figure noire sur fond rouge au VI^e av. J.-C et la figure rouge sur fond noir au V^e. Le style toujours linéaire, sans modelés ni ombres est clair et élégant. Le sujet est souvent adapté à l'usage: scènes de batailles pour les verres à vin, activités gymniques pour une coupe de récompense, fête musicale pour un usage domestique, par exemple.

Sur du papier noir, dessiner aux crayons de couleur blancs et à la sanguine une scène narrative issue d'un épisode historique, littéraire ou mythologique raconté en classe.

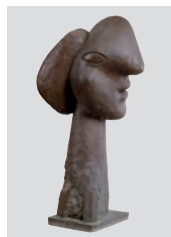


Arts de l'espace et arts du spectacle vivant : À partir de photographies de **théâtres antiques** tels que le théâtre d'Epidaure construit par Polyclète ou à Delphes (montrer l'influence grecque dans l'art gallo-romain avec des vestiges tels les théâtres d'Orange, de Lyon), présenter la construction en cercle, la situation à ciel ouvert et l'excellente acoustique.

Préciser l'importance du théâtre (tragédie et comédie) à cette période et son influence future. Des romans de littérature de jeunesse se situent à cette période et peuvent être proposés à la lecture, voire à l'étude (cf. *L'Antiquité à travers le roman historique pour jeunes* (CM collège), Scéren, CRDP Pays de Loire 2005).

3 Tête de femme, 1931

➤ Séquence 1, 3^e séance



Bronze datant de 1931. **Picasso** se consacre vers 1931 au modelage de la terre et de la glaise, au dessin et à la gravure. Il sculpte en **ronde-bosse***, réalisant en particulier une série d'immenses têtes de Marie-Thérèse Walter, sa compagne d'alors. Il rassemble des boudins et boules de terre, allongeant les cous et les nez, variant du classique au schématique, tout en respectant les traits essentiels de la plastique de son modèle. On note une équivalence de représentation avec l'art néolithique et l'art africain (masque Nimba, symbole de la fécondité).

Pablo Ruiz Picasso, le « génie du siècle », est à la fois peintre, sculpteur, dessinateur, graveur et céramiste. Né à Malaga en 1881, il meurt à Mougins en 1973 après une vie pleine d'énergie créatrice. Il quitte Barcelone pour s'installer en France en 1904. Sa vie oscille entre moments calmes et tempétueux, au gré de ses rencontres (Olga, Dora, Marie-Thérèse, Françoise), et des événements (la guerre civile espagnole et Guernica en 1937) ; elle se divise en périodes en lien avec son art (rose, bleue, cubiste, créateur d'affiches, sculpteur).

4 L'hôtesse, 1928

➤ Séquence 1, 4^e séance



Calder dessine dans l'espace : le fil de fer est le trait continu qui forme lignes, boucles et spirales. Il trouve le détail qui caractérise : ainsi **L'hôtesse** (1928, 29,2 x 11,5 x 30,2 cm) avec son air pincé et ses lorgnons, ses talons hauts et sa main dédaigneuse, donne une impression peu sympathique, presque ridicule. Grâce au titre, sa posture se décrypte et l'on se demande à qui elle fait l'honneur d'un baise-main !

4 Joséphine Baker IV, 1928

➤ Séquence 1, 4^e séance



Calder sait aussi insuffler le mouvement à ses personnages, telle **Joséphine Baker IV**, (1,005 m x 84 cm x 21 cm) qui, suspendue, danse. Freda Joséphine McDonald, danseuse de revue à Paris est célèbre pour sa tenue faite de bananes ou de plumes, son charleston et sa « danse sauvage africaine ». Incontestable star du music hall des années 20, elle inspire de nombreux artistes dont Calder qui, hypnotisé par sa danse, réalise 5 sculptures entre 1926 et 1929, réussissant à rendre la sensation de mouvement de manière de plus en plus juste, les traits du visage s'estompant au profit du corps (importance des spirales et cercles).

Alexander Calder est né en 1898 aux USA (Pennsylvanie) dans une famille d'artistes. Bricoleur de génie dès l'enfance, il multiplie les professions (ingénieur dans l'automobile, dessinateur industriel, représentant) avant de devenir artiste en 1923. Dès 1926, à Paris, il donne des représentations de son cirque miniature (animaux et personnages en fil de fer), devient connu dans le milieu des artistes et réalise avec le même matériau des sculptures de gens célèbres. Il s'oriente dès 1930 vers **l'art abstrait***. La construction de **mobiles*** et de stables le hissent au rang des artistes les plus importants du XX^e siècle. Il meurt en 1976.

▶▶▶ Pistes dans les autres domaines de l'Histoire des arts



Arts du son et arts du spectacle vivant : Joséphine Baker fait vivre **le jazz** dans sa revue, mais elle n'a pas les qualités vocales de ses contemporaines. L'enseignant peut faire écouter quelques extraits de Billie Holliday, Bessie Smith et Ella Fitzgerald à ses élèves.

Il peut aussi présenter une figure emblématique de **la danse** contemporaine du début du XX^e siècle, Isadora Duncan (1877-1927) célèbre pour son retour aux figures antiques grecques (lien avec la 2^e séance p. 19), en opposition avec la danse de music-hall illustrée par J. Baker.



Arts du langage : Calder fraie avec des **poètes** surréalistes célèbres (Tzara, Cocteau et Desnos). Picasso a inspiré de nombreux poètes dont Éluard et Apollinaire (*Il était une fois, Picasso*, Yves Pinguilly, Éditions Messidor, La Farandole).

1. Le modelage

➤ Séquence 1, 3^e séance p. 29 ➤ Séquence 12, 4^e séance p. 117 ➤ Séquence 14, 1^{re} séance p. 129

Action de modeler, de pétrir une substance plastique en lui donnant une forme déterminée.

● Le matériel

La matière : des pains de terre de différentes couleurs (blanche, jaune ou rouge) de 5 à 10 kg.

Les outils : du fil à couper (en tranches fines), des outils divers pour couper, gratter, lisser, rouler (rouleaux en bois, poinçons, polissoirs, spatules, racloirs, fourchettes, couteaux, clous), des chiffons, des planchettes de bois ou autres pour protéger la table, un seau et une serpillière pour conserver la terre, un chiffon humide pour se mouiller les mains en cours de travail.

● Les gestes

Préparer la terre, découper, battre, pétrir, modeler, assembler, décorer la surface, racler, trouser, ajouter, poser, intégrer, coller, juxtaposer, souder, superposer, humidifier, ajouter.

● Les productions

Sculptures ou objets, **bas-reliefs***.



Comment procéder ?

1 Découvrir le matériau et les outils : toucher l'argile, tester sa résistance, expérimenter différents gestes sans souci de production finale à partir d'une galette : plisser, creuser, pincer, lisser, décorer, etc.

2 Modeler les essentiels : boule et **colombin***.

La boule : pétrir, rouler et tourner la terre entre les mains pour former des boules de différentes tailles. Les lisser.

Le colombin* : presser la boule sur la table, la rouler dans un mouvement de va-et-vient pour l'allonger et former ainsi un boudin. Étirer les colombins pour obtenir différents diamètres et longueurs.

3 Assembler ces différentes formes de base pour en créer de plus élaborées, à plat sur le support. On soude avec **la barbotine***.

4 Monter des **colombins*** les uns sur les autres pour former une structure qui tient debout : une tour, un pot, un personnage, un animal. (Glisser une main à l'intérieur du pot pour lisser les parois externes).

Les enfants réalisent ainsi des volumes en **ronde-bosse***. On peut aussi leur proposer de réaliser un **bas-relief*** à plusieurs, soit à partir d'un carreau de terre individuel en juxtaposant les diverses productions selon un projet établi collectivement sur papier, soit sur un support plus large.

La terre se teinte soit au départ (on peut mélanger des argiles différentes : blanche, rouge, ocre jaune), soit après le modelage avec du cirage ou de la peinture.

2. Dripping et pouring

➤ Séquence 2, 4^e séance, p. 31

● Le matériel

La matière / les médiums : de la peinture assez liquide, gouache, acrylique ou mieux peinture de décoration (lavable à l'eau). Prévoir plusieurs couleurs au choix.

Les outils : des bâtons, des truelles, des couteaux, de larges brosse, des boîtes de conserve dont le fond est percé par un trou bouché avec de la pâte à modeler, des protections (bâches, draps).

Les supports : des feuilles de papier à dessin 50 cm x 70 cm, 120 g pour un travail individuel ou des rouleaux de papier blanc de 1, 40 m de large pour un travail en groupe, des grands draps blancs ou des morceaux de tissu blanc.

● Les gestes

Projeter, laisser couler, laisser dégouliner, superposer, accumuler, croiser, lancer, bouger, tourner autour, monter sur, etc.

● Les productions

Réalisations individuelles (ou peintures collectives de type fresque murale).



Comment procéder ?

- 1 Choisir un endroit assez vaste pour poser un support de grande taille sur le sol et pouvoir tourner autour : cour de l'école, préau extérieur, salle de sport, hall d'entrée.
- 2 Protéger le sol avec une bâche ou des grands draps. Penser à protéger les murs s'ils risquent d'être touchés par les projections de peinture. Mettre des blouses.
- 3 Poser le support papier (ou tissu) sur le sol protégé (rouleau de papier dessin blanc : découper un rectangle d'au moins 2 m de long, si possible davantage).
- 4 Préparer et installer le matériel de manière à ne pas risquer de faire tomber les pots de peinture avec un outil de grande taille (bâton, long pinceau), ou en circulant. Les boîtes percées et momentanément obturées sont placées dans une cuvette en plastique.
- 5 Intervenir en petits groupes (grand format) ou en individuel (sur une feuille de 50 sur 70 cm dans le cadre de la classe).
- 6 Pratiquer le **dripping** : projeter ou laisser dégouliner la peinture avec l'outil (bâton, pinceau) trempé au préalable dans la peinture. On peut circuler autour du support et marcher dessus (en veillant à ne pas le salir ni se salir). Le geste, l'inclinaison du corps, le rythme donné aux mouvements donnent naissance à l'œuvre.
- 7 Pratiquer le **pouring** : prendre une boîte de conserve (remplie de peinture) dont le fond est troué et bouché avec de la pâte à modeler. Se déplacer sur le support en laissant couler la peinture par le trou débouché. Agir avec ses bras ou son corps en entier pour tracer les lignes, varier les sinuosités, effectuer des croisements, occuper l'espace.

GLOSSAIRE

Abaque : tablette qui couronne le **chapiteau** d'une colonne.

Allégorie : expression d'une idée abstraite par une représentation imagée et concrète (une scène, un animal ou une personne auxquels sont associés des éléments symboliques).
⇒ *La liberté guidant le peuple*, Eugène Delacroix, 1830.

Aplat : surface de couleur uniforme, sans trace ni nuance, sans épaisseur.

Art abstrait / abstraction : art apparu au cours des années 1910 chez différents artistes (Kandinsky, Malevitch, Mondrian, Kupka) qui se caractérise par une représentation non-figurative.

Art Brut : terme inventé par Jean Dubuffet qui désigne un art spontané que l'on rapproche souvent de l'art des enfants, et qui est réalisé par des personnes n'ayant pas de formation artistique (prisonniers, malades mentaux, autodidactes). Les matériaux utilisés sont souvent issus du quotidien ou de la nature.
⇒ Gaston Chaissac.

Art éphémère : les œuvres relevant de l'art éphémère sont vouées à disparaître, que ce soit sous l'effet des intempéries et du temps qui passe (**land art**), ou en raison de leur forme ponctuelle (installation, **performance**). La trace en est gardée par des **croquis** préparatoires, des textes, des vidéos ou des photographies.
⇒ *La Cabane*, Paul Pouvreau.

Astragale : petite moulure qui sépare le **chapiteau** du **fût** de la colonne.

Autoportrait : description (orale, écrite, dessinée, peinte, photographique) d'une per-

sonne par elle-même. Les premiers autoportraits peints apparaissent dès le Moyen Âge sous la forme de signatures picturales : l'artiste donne ses traits à l'un des personnages de son tableau. C'est Albrecht Dürer qui en fait un genre autonome à la fin du XV^e siècle. Pratiquement tous les artistes laissent un autoportrait, quelle que soit sa forme, certains allant jusqu'à multiplier les autoreprésentations peintes, gravées ou dessinées : Rembrandt en exécute près d'une centaine de 1627 à 1669, Van Gogh en réalise 43 en une dizaine d'années.

Barbotine : argile diluée qui permet de fixer entre eux divers éléments d'une poterie, d'un modelage.

Bas-relief : sculpture dont les formes ont une faible saillie (moins de la moitié du volume réel du sujet/objet représenté) par rapport au fond.

Biscuiter : cuire au four.

Calame : roseau taillé dont on se servait pour écrire.

Camaïeu : peinture dans des tons différents d'une même couleur.

Caricature : variété de portrait qui exagère et déforme les caractéristiques physiques et/ou psychologiques. On voit des représentations de figures grotesques dès l'Antiquité (sur des vases grecs ou sur les murs de Pompéi) et dès le Moyen-Âge, mais c'est le perfectionnement de l'imprimerie par Gutenberg (1450) qui permettra à la caricature de circuler plus largement et de s'épanouir à partir de la Renaissance. À visée sociale et politique, elle est toujours critique, portrait à charge d'une personnalité ou d'une époque.

ANNEXES



*Aphrodite dite Vénus
de Milo*, vers 100 av J.-C.,
Paris, musée du Louvre
© RMN / Hervé Lewandowski.